

✦ "Comment accueillir la guérison ?".

1) désirer guérir. Ce n'est pas magique. Cela concerne aussi bien la guérison physique que la guérison intérieure.

Nous avons accompagné une religieuse profondément perturbée par des événements dramatiques pendant sa jeunesse. Son état psychique très malade lui donnait au sein de la communauté un statut spécial. Elle faisait un peu ce qu'elle voulait. Commencant un chemin de guérison en étant accompagnée, elle ressent un bien-être inespéré mais elle met fin à nos rencontres n'ayant pas envie de se plier à la règle de sa communauté. Elle voulait conserver son statut de malade qui lui donnait des avantages.

2) Pour guérir, la foi est essentielle. Croire en la puissance de Jésus. Foi du malade car souvent Jésus dit « *va, ta foi t'a guéri* » mais aussi de celui qui intercède. Dans la Bible par exemple dans l'épisode du paralytique porté par ses frères devant Jésus pour être guéri il est dit « *Voyant leur foi il le guérit* »

3) Un climat d'amour est nécessaire. Il ne peut y avoir de guérison dans un groupe s'il n'y a pas d'amour, de compassion, d'où l'importance de construire une véritable communauté fraternelle entre nous.

4) Il faut aussi nommer le mal. Il faut dire le nom du mal. Dans l'Évangile Jésus demande toujours au malade « *Que veux-tu que je fasse pour toi* » C'est pourquoi il est important de demander à l'Esprit-Saint de nous révéler notre blessure.

5) Enfin il faut se réconcilier et vivre un ou plusieurs pardons Il vaut mieux recevoir au début de la guérison le sacrement de réconciliation et demander la grâce de pardonner à ceux qui nous ont blessés.

Quand on entre en guérison intérieure il faut renoncer à toute analyse, guérisseurs, voyants etc...car il ne faut pas clocher des deux pieds et marcher sur deux routes en même temps. C'est en Dieu et en Dieu seul que l'on met sa confiance. Cependant si on a un traitement médical pour les cas graves et des maladies physiques. il faut le continuer pour le réduire peu à peu jusqu'à la guérison..

Les nombreuses guérisons effectuées par Jésus dans les évangiles sont pratiquement toutes immédiates et spectaculaires. Avec notre formation très rationnelle nos contemporains ont du mal à croire à la réalité de la guérison et pourtant...A Pontmain une année où 12000 personnes s'étaient rassemblées, Jacques Marin qui remplaçait le Père Tardif au pied levé, annonce la guérison d'une femme souffrant d'une paralysie de son bras gauche depuis 2 ans. Or une femme arrivait tout juste de Loire Atlantique et s'était installée tant bien que mal sur l'herbe; elle n'avait même pas entendu l'annonce de guérison qui venait d'être faite. Par contre elle se sentait pleine de fourmillement au point de croire qu'elle s'était assise sur une fourmilière et ce sont ses amis qui lui ont dit : « c'est peut-être pour toi ». Alors elle a levé son bras, mouvement qu'elle ne pouvait pas faire depuis 2 ans. Elle était guérie sur le champ. Nous avons, lors d'une École de prière, eu la joie de l'accompagner 2 ans après et triomphalement elle nous montrait qu'elle pouvait porter sa valise avec son bras guéri. Mais la guérison progressive est le cas le plus fréquent. On peut constater la guérison et en être certain. Mais si le mal réapparaît le doute s'installe. Est-ce que je n'ai pas rêvé ? Si nous ne

réagissons pas immédiatement par des actes de foi nous risquons de laisser filer la grâce de guérison. Quand le mal réapparaît c'est un appel à faire progresser notre foi.

On peut aussi, et c'est fréquent ne rien percevoir de particulier mais on constate avec une surprise émerveillée que dans telle circonstance qui autrefois nous aurait grandement perturbés nous sommes restés paisibles. Alors que nous ne supportions pas la contradiction, voilà que nous ressentons une sorte d'indifférence à l'opinion des autres, nous sommes libérés, nos réactions se normalisent ce qui nous permet d'avoir une vie plus conforme à la volonté de Dieu : nous sommes en route vers la conversion. Mais quelque soit la façon dont nous avons été guéris nous ne sommes pas à l'abri d'une rechute, nous restons fragiles et cela réclame de notre part de la vigilance. Il faut accepter aussi de garder des parties de nous qui restent blessées mais ce ne sera jamais insurmontable ; il n'y a qu'au ciel que nous serons totalement guéris. Ne soyons pas présomptueux comme Simon Pierre, reconnaissons notre faiblesse car Satan va nous ré-attaquer sur notre point faible. Si par exemple je suis guérie de mes peurs, je peux vivre dans la confiance de la miséricorde de Dieu, mais si je laisse des idées contraires m'envahir, mes peurs reviennent, je panique et c'est en faisant des actes de foi que je vais chasser ce qui est une tentation mais que le Seigneur, en me libérant, permet que j'ai la force de repousser ce piège que me tend le malin. J'étais très peureuse avant ma guérison et je me souviens d'une circonstance où la peur s'est emparée de moi ; c'est dans l'avion, au milieu des airs tout d'un coup je me dis « et si l'avion tombe... » Alors je ressens une peur panique mais aussitôt je me tourne vers le Seigneur et je lui dis « eh bien si je tombe ce sera dans tes bras » et aussitôt le calme revient. Il faut savoir que la guérison progressive est un appel à vivre dans la foi car elle se vit avec des alternances qui seront rapides, multiples, variées pendant lesquelles le mal réapparaît. Si vous n'êtes pas prévenus ou accompagnés vous risquez de vous dire « c'est du cinéma je ne suis pas guéri » On peut vivre sa guérison seul, en faisant des actes de foi et en s'emparant de la parole de Dieu. Exemple Romains 4,18-21 « Espérant contre toute espérance Abraham crut et ne faiblit pas dans la foi en considérant son corps. Devant la promesse divine il ne succomba pas au doute mais fut fortifié par la foi et rendit gloire à Dieu **certain que ce que Dieu a promis il a la puissance de le réaliser** »

Mais il vaut mieux vivre la guérison avec des frères (groupe de prière) ou avec un accompagnateur. Ne pas oublier que le sacrement de réconciliation est un puissant moyen de guérison et que le prêtre par son sacerdoce a le charisme de guérison. Ne jamais se décourager. Ce chemin de guérison est un chemin de conversion. Si après avoir été guéri vous ne faites rien pour soutenir la grâce vous ne progressez pas spirituellement alors la grâce peu à peu s'atténuera pour disparaître.

Je voudrais ajouter ceci : il se peut qu'en faisant cette démarche on prenne conscience de blessures reçues par nos parents et on est tenté de leur en vouloir. Il ne faut surtout pas se laisser aller à cette tentation car il faut se rappeler que nos parents nous ont élevé du mieux qu'ils ont pu avec leurs propres blessures comme nous l'avons fait avec nos enfants et nous devons avoir une extrême compassion pour l'humanité souffrante comme le Seigneur pour chacun d'entre nous.